

## Avis de Soutenance

Madame Marianne PICART

Littératures comparées

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

*Le théâtre d'Ödön von Horváth en France : une enquête sur les conditions et les contextes d'adaptation et de réception*

Travaux dirigés par Monsieur Karl ZIEGER

Thèse soutenue le **vendredi 02 octobre 2026** à 14h00

Lieu : Université de Lille, Domaine universitaire du Pont de Bois, 59653 Villeneuve-d'Ascq Cedex, France. Bâtiment A.

Salle : Froissart, bâtiment A (A2.394).

### Composition du jury proposé

|                         |                             |                              |                    |
|-------------------------|-----------------------------|------------------------------|--------------------|
| M. Karl ZIEGER          | Professeur émérite          | Université de Lille          | Directeur de thèse |
| M. GUY DUCREY           | Professeur des universités  | Université de Strasbourg     | Rapporteur         |
| M. Marc LACHENY         | Professeur des universités  | Université de Lorraine       | Rapporteur         |
| Mme Aurélie BARJONET    | Professeure des universités | Université de Lille          | Examinatrice       |
| Mme BAILLET FLORENCE    | Professeure des universités | Université Sorbonne Nouvelle | Examinatrice       |
| Mme PERRUCHON VÉRONIQUE | Professeure des universités | Université de Lille          | Examinatrice       |

**Mots-clés :** Ödön von Horváth, Théâtre, Mise en scène, Réception, Traduction

### Résumé :

Au cœur de l'Entre-deux-guerres, Ödön von Horváth (1901-1938), écrivain austro-hongrois de langue allemande crée une œuvre littéraire qui se veut le reflet d'une époque bouleversée par le contexte politique et social. En poète et chroniqueur dramatique, il peint avec précision les effets de la grande Histoire sur le peuple. Horváth ne théorise pas, ou peu, mais porte haut les couleurs de ceux qu'on n'entend pas. Il joue avec les formes et les attentes des spectateurs pour mieux questionner notre monde. Horváth réécrit, repense, remodèle sans cesse ses textes pour donner corps à une œuvre vivante qui « co-erre », pour reprendre les mots d'Alain Françon, avec la scène. Sa production théâtrale engage notamment des thématiques capables de résonner encore aujourd'hui dans une étonnante modernité. Pourtant, près de trente années séparent la mort de l'auteur des premières adaptations théâtrales en France. Nous cherchons donc à comprendre, par le témoignage des metteurs en scène, ce qui a pu motiver l'envie d'adapter à contre-temps cet auteur des années 1930 depuis 1968 (première adaptation) jusqu'à 2026. Quelles est la place de la traduction dans cette réception ? Quels sont les enjeux scénographiques et dramaturgiques qui

stimulent la pensée créatrice des metteurs en scène ? Pourquoi mettre en scène Horváth et comment le transmettre aux plus jeunes générations ?

**Abstract:**

Set against the backdrop of the interwar period, the German-speaking Austro-Hungarian author Ödön von Horváth (1901–1938) created a body of work reflecting an era shaken by political and social upheaval. As a 'poet' and 'dramatic chronicler', he paints a precise picture of the effects of major historical events on the people. Horváth rarely theorises but gives voice to those whose voices go unheard. He plays with forms and the audience's expectations in order to better question our world. Horváth constantly rewrites, rethinks and reshapes his texts creating a living body of work that, to borrow Alain Françon's words, "co-erre" alongside the stage. His theatrical output notably explores themes that still resonate today with a striking modernity. Yet nearly thirty years elapsed between the author's death and the first theatrical adaptations in France. We therefore seek to understand, through the testimonies of directors, what might have motivated the desire to adapt this 1930s author from 1968, when the first French adaptation was staged, to 2026. What role does translation play in this reception? What are the scenographic and dramaturgical challenges that stimulate the creative thinking of directors? Why stage Horváth, and how can his work be transmitted to younger generations?